

occupaient sous la direction spéciale de M. Joseph Ménard (1), professeur de quatrième, une maison dépendante de la propriété sur laquelle on bâtissait le nouveau collège (2).

Le dimanche, les élèves des deux maisons se réunissaient pour les offices dans l'église de la Madeleine, et de plus, si le temps était beau, la petite division allait visiter les frères aînés de la Barre et M. Mongazon, le père commun ; ainsi, la famille se trouvait réunie au complet une fois chaque semaine.

Ces arrangements étaient trop improvisés pour ne pas manquer d'inconvénients. La discipline en souffrit. Des nombreuses espiègleries commises à cette époque, l'une n'est point tombée dans l'oubli, sauvée sans doute par le brillant avenir de son héros. En président l'étude à la Barre, une après-midi, M. Fruchaud s'endormit dans la chaire. Son sommeil fut si profond que tous les élèves purent évacuer la salle, dans le plus grand silence, il est vrai, mais sans le troubler. Ils déterminèrent alors à prix d'argent, un domestique à porter deux lampes allumées sur le bureau du maître endormi. Celui-ci éprouva une surprise si désagréable à son réveil qu'il n'aimait pas qu'on la lui rappelât, même longtemps après.

Maîtres et élèves laissèrent passer le temps de cette seconde année scolaire en se disant que bientôt, lorsqu'on serait dans le grand collège, avec la présence continue de l'abbé Lambert, alors absorbé par les travaux, les choses changeraient certainement et que peut-être même le terrible économiste supprimerait cet aspect familial que M. Mongazon avait toujours aimé à voir à sa maison.

APPENDICE

Notes sur les Cours du Petit Séminaire Mongazon

COURS I

Ce cours n'eut que la classe de philosophie dans l'année scolaire 1833-1834, à l'hôtel de la Barre. Ses 44 élèves se répartissent en 23 prêtres, 18 laïques, 3 morts séminaristes. On y remarque les noms de MM. René Gillet, grand vicaire de La Rochelle ; Jacques Cherruau, maître d'études à Mongazon, curé des Verchers et chanoine titulaire de la cathédrale d'Angers ; Michel Berruet, aumônier de Sainte-Marie, et Michel Vincelot, aumônier de Saint-Julien, chanoines honoraires ; Eugène Granger, curé de Montreuil-Belfroy, prêtre habitué à Saint-Martin de la Forêt, et Théodore Goguelet, chanoine honoraire, curé de Varrains ; Antoine Desgrés, maître d'études et curé de la Jumellière ; Jacques Drouin, professeur de seconde ; Hippolyte Grignon, maître d'études et curé de Nantilly (3) ;

(1) Cf. *Eloge funèbre de M^{re} Menard, prélat de la Maison de Sa Sainteté, chanoine de la cathédrale d'Angers, Vicaire Général honoraire, Supérieur de la Communauté des Augustines et de la Congrégation de Sainte-Marie-la-Forêt*, prononcé dans la chapelle du Petit-Séminaire de Beaupréau, le lundi 24 mai 1880 par M. l'abbé Pasquier, directeur de l'École des Hautes Etudes Saint-Aubin, Angers, 1880, in-8. 27 pp.

(2) Cette maison dite le Petit-Colombier était sur l'emplacement occupé actuellement par le pensionnat Saint-Urbain.

(3) Nantilly, ch. hon. + 1886 ; Frédéric....